

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Derrière la Charrette de Pélagie Lecture analytique du roman d'Antonine Maillet

Denise Robillard

Number 38, Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40022ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robillard, D. (1985). Review of [Derrière la Charrette de Pélagie : lecture analytique du roman d'Antonine Maillet]. *Lettres québécoises*, (38), 70-70.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Derrière la Charrette de Pélagie*

Lecture analytique du roman d'Antonine Maillet

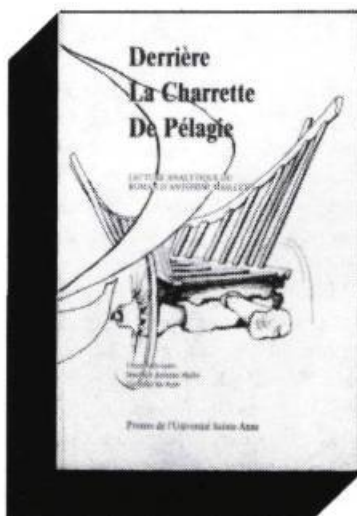
René LeBlanc et coll.

Six étudiant(e)s de l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse, inscrit(e)s à un séminaire sur l'oeuvre d'Antonine Maillet se sont engagé(e)s, plume en main, avec leur professeur, René LeBlanc «derrière la charrette de Pélagie». La lecture collective de ce roman a suggéré au chef de file le plan d'un ouvrage de 142 pages qui se présente comme «une sorte de «clef-pour-la-lecture» de *Pélagie-la-Charrette*.

L'initiative est heureuse. Le Prix Goncourt 1979 n'est pas de lecture facile. Et puisque les recensions de l'ouvrage — et non pas les «recensements» — n'ont pas contribué, comme le fait remarquer R. LeBlanc, à la compréhension de cette oeuvre ambitieuse et complexe, pourquoi ne pas tirer profit du travail de défricheurs d'une équipe de jeunes étudiants?

L'ensemble n'est pas sans défauts, mais il faut savoir gré à ces francophones de la Nouvelle-Écosse d'avoir osé mettre leur charrette en marche derrière celle de Pélagie et d'Antonine Maillet, chargée de leur bagage de commentaires.

«Mes jeunes amis, leur écrit Antonine Maillet, vous m'avez fait saliver de plaisir en me rendant, reflétée dans vos yeux, ma charretée de personnages, de contes, de rêves, de folies, de faits et dits burlesques ou héroïques que j'avais débouffée, sans trop savoir comment, des sables et marécages de mon inconscient.»



Dans un premier chapitre, R. LeBlanc dégage les structures et les techniques du récit d'Antonine Maillet dont le développement s'inscrit à plusieurs niveaux de narration, passant du réel historique au réel mythique par l'intermédiaire du conte folklorique.

Le deuxième chapitre dégage les étapes majeures de la longue marche des déportés, du sud vers le nord, vers le lieu de leurs origines. Étapes

géographiques, étapes chronologiques, étapes biographiques, étapes de l'amour généreux et du courage héroïque, autant de jalons de «la reconstitution progressive d'un peuple» sous l'inspiration de Pélagie, cette «amoureuse ramasseuse de peuples».

Les trois chapitres suivants sont consacrés aux personnages. D'abord, celui de Pélagie: femme, «mère courage», amoureuse, héroïne épique éprise d'un capitaine mythique, Beausoleil Broussard. Directrice de caravane et prophétesse antique. «Symbole d'une revendication historique», détrônant la résignation d'Évangéline par sa détermination à rebâtir.

Tout un monde se greffe à la caravane initiale de sept personnes gravitant autour de Pélagie et de sa charrette: des individus et des familles, des comparses et des conteurs, «sorte de chœur grec», porte-voix de l'auteur. Dix ans plus tard, ils seront tout un peuple à rentrer au pays par la porte arrière, sur la pointe des pieds.

Le personnage de Bélonie a partie liée avec le folklore d'Acadie. Un pied dans le réel et l'autre dans le monde mythique, il est en quelque sorte le faire-valoir de Pélagie avec sa légendaire charrette de la mort. Provocateur. Celui par qui l'action sans cesse rebondit, passant d'un niveau à un autre, d'hier à demain. «Présence sombre», témoignant de la précarité de l'entreprise.

Un chapitre analyse l'évolution de la langue et du style d'Antonine Maillet, de *La Sagouine* à *Pélagie-la-Charrette*. La multiplicité des personnages de ce dernier roman et une maîtrise plus grande de son outil linguistique permettent à l'auteur de jouer avec aisance selon trois registres de communication: narration des événements, interventions des personnages, récits des conteurs.

Le dernier chapitre est consacré à l'humour particulier de ce roman où les effets de drôlerie et de gaieté grivoise se présentent comme une thérapie aussi bien pour le lecteur que pour les acteurs de ce drame d'un peuple «en voie de s'arracher aux affres de l'exil», qui reconsidère l'histoire d'un oeil amusé et ironique, certain de pouvoir s'en sortir...

En refermant le livre, on a le goût de relire le roman.

Denise Robillard

* Presses de l'Université Ste-Anne, N.É., 1984, 142 p.

VIENT DE
PARAITRE

ARMAND GUILMETTE

Gilles Deleuze
et
la modernité



146 p.

12,95\$

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR
ET
DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

AUX ÉDITIONS DU ZÉPHYR

C.P. 896, Trois-Rivières, Qué., G9A 5K2

Un essai littéraire et artistique sur une théorie de la création.

L'inconscient n'est pas la somme de nos traumatismes passés; il est devant nous. Il se crée chaque jour. On le perçoit à travers les oeuvres des auteurs les plus inventifs comme un ferment de modernité:

de Jarry à Duchamp, de Roussel à Robbe-Grillet, de Tzara à Jean Dubuffet, d'Apollinaire à Gatién Lapointe.

Une oeuvre majeure dans la critique québécoise.

Joseph Bonenfant

Un livre fascinant.

Jean-Paul Lamy

Tout est superbement écrit dans une langue précise et percutante.

Clément Marchand